

PASSAGES SECRETS



Préface

PASSAGES SECRETS

L'atelier de Cendrillon, c'est l'âtre.
Si elle y revient sans cesse, c'est qu'elle sait que ses rêves
naissent en réalité des tisons qu'elle remue sous la cendre.
L'atelier de Cendrillon est, sous la nuit, ce qui attise.

L'atelier de Denyse Gérin,
c'est le jeu de l'artiste dans le remuement des braises.
Si elle y revient sans cesse, c'est qu'elle sait y saisir
au passage les figures du grand bal de la lumière.
L'atelier de Denyse Gérin
est au secret de ce qui semble immobile.
Son art est celui des passages secrets.

Le premier travail qui appelle la naissance
n'est ni celui de l'artiste ni celui du temps,
mais celui du mouvement.
Dans la patience du feu qui couve,
se lèvent tous les vertiges et s'amorcent
toutes les courses des corps dans l'espace.
L'atelier n'est pas le centre du monde
ni le lieu de gestation,
c'est la galerie creusé dans la matière du monde.

Devant l'âtre où elle travaille les braises,
Cendrillon déchire la nuit et retrouve
l'étourdissement du bal
dans la trompeuse fixité des choses.
Il n'y a pas ici de lieu clos.
Il n'y a que le passage du monde.

Au matin,
Denyse Gérin ouvre son atelier
quand elle ouvre les yeux.
Ce qui l'intéresse, c'est ce qui a bougé
la veille ou pendant la nuit sous les couleurs
ou sous les pas de ses amies,
entre les murs et dans les veines du bois.

La photographie
est alors l'instrument fidèle de sa mémoire,
le témoin de la chorégraphie
de ses consœurs dans leur atelier.
Reste à numériser les traces photogéniques,
à configurer le mystère.

Chaque jour qui traverse l'atelier change,
en passant, la couleur d'une planche
ou d'un visage,
la trace du mouvement des mains dans l'air.

L'élément de l'artiste, c'est le mouvement
du monde dans son atelier.
Imprimer l'éphémère sur l'éternité.
Voici les empreintes transfigurées
de ses passages secrets.

Jacques Boulerice, écrivain